eaux toutes les fois qu'ils veulent s'aventurer sur cette dangereuse rivière. Lorsque nous la descendîmes, nous étions précédés de six canots, composés chacun de sept Indiens, dont la plupart encore infidèles. Ceux-ci se seraient crus assurés de périr, s'ils n'avaient jeté en passant quelques restes de tabac au prétendu dieu tutélaire de ces lieux, aimant bien mieux se priver du plaisir de fumer durant la journée entière. Quelques chrétiens, entraînés par une espèce de routine, et qui n'y voyaient pas grand mal, suivirent l'exemple des infidèles. Les Sauvages ont des yeux de lynx; car bien que nous fussions éloignés de plusieurs milles de premiers, ceux qui m'accompagnaient m'avertirent de ce qui se passait. Quand nous fûmes arrivés vis-à-vis le rocher, j'envoyai mes Néophytes prendre les offrandes sur l'autel même du *Manitou*. Ce fut dans cette circonstance, Mgr., que j'eus occasion de voir combien la grâce a de puissance sur les cœurs; car il n'y a pas encore 4 ans que l'audacieux qui aurait commis un tel sacrilège aux yeux de l'Indien aurait payé de sa propre vie sa témérité! Ces offrandes consistaient en huit ou neuf torquettes ou demi torquettes de tabac, qu'ils me donnèrent. Le soir, quand nous eûmes rejoins les autres, je demandai du tabac à ceux que je savais l'avoir tout offert à leur *Manitou*. Ils se regardèrent avec surprise et ne répondirent rien. Alors tirant de ma poche leurs torquettes, j'en fis part à ceux qui n'avaient point participé à leurs superstitions, et nous fumâmes en leur présence, les plaisantant sur leur simplicité. Puis prenant un air grave et sévère, je leur fis comprendre toute l'absurdité de leur procédé, bien plus propre à les faire périr qu'à les protéger, puisque cela outrageait le *Maître de la vie*. La leçon fut salutaire, car je les entendis peu après se dire les uns aux autres: " Nous étions bien stupides; notre père, à raison, le Grand-Esprit seul peut nous sauver!" Lorsque, quelques moments après, je vis, couchés à côté de moi, dans une paix et une union parfaite, les payens sacrificateurs et les néophytes, qui avaient été enlever les offrandes, je me rappelai ces paroles du prophète Isaïe: " En ce jour là, on le verra loup habiter avec l'agneau, le léopard se reposera près du chevreuil. Le lion et le jeune veau feront leur demeure ensemble; et un enfant les conduira." Le sou-